



MISS HOKUSAI

De Keiichi Hara
Japon – septembre 2015 – 1h33
V.O.S.T. Animation
Prix du Jury du Festival d'Annecy

Dimanche 15 novembre 19h
Lundi 16 novembre 14h
Mardi 17 novembre 20h
2015

Après des études supérieures au Tokyo Designer Gakuin College, **Keiichi Hara** travaille pour une agence de publicité, puis rejoint le célèbre studio Shin-Ei Animation, pour sa série *Doraemon*. Il y travaille comme assistant pour de nombreux projets de séries TV. La reconnaissance vient avec Crayon Shin-chan dont il réalise le premier film en 1997. Les aventures de ce petit garnement, sorte de «Petit Nicolas» au Japon, sont devenues depuis un classique familial et chaque année Keiichi Hara réalise pour grand écran une nouvelle aventure de ce héros national.

Le réalisateur a lui-même rédigé le scénario du film *Un Été Avec Coo* en se fondant sur deux livres pour enfants de Masao Kogure, *Tumulte autour d'un kappa* et *L'Étonnant Voyage d'un kappa*. C'est la première fois qu'il s'attaquait à une œuvre autre qu'un manga, s'ouvrant ainsi de nouveaux horizons. En 2010, il réalise le film d'animation *Colorful*.

Miss Hokusai raconte l'histoire d'une famille d'artistes excentrique, à travers la troublante relation père-fille dans ce début du XIXe siècle japonais. Ce portrait d'une femme moderne et insoumise, révèle la face cachée d'une artiste méconnue qui réalisait la majeure partie des œuvres de son père, pendant que celui-ci buvait des sakés au bistro avec ses amis, se contentant de signer les œuvres de sa fille, en rentrant ivre de ses soirées paresseuses. Ce père prestigieux, Katsushika Hokusai (1760-1849) est probablement l'un des artistes japonais les plus connus au monde. Sa fameuse série d'estampes intitulée "Les trentes-six vues du mont Fuji", dont fait partie la si célèbre "Grande Vague de Kanagawa", a inspiré nombre d'artistes.

Le combat d'une jeune Japonaise de caractère

Miss Hokusai vit dans une époque où les femmes artistes n'ont que peu de reconnaissance par rapport à leurs homologues masculins. Pourtant O-Ei, c'est le prénom de Miss Hokusai, se bat pour imposer son caractère et son esprit libre. Sa collaboration artistique avec son artiste de père, lui permet de maîtriser pleinement son art. S'il était le maître en matière de tracés et de composition, sa fille excellait dans les dessins de bilinga "belles femmes" et de shunga, ces dessins érotiques incontournables dans l'art japonais. Le parcours de Miss Hokusai rappelle la vie tourmentée d'une autre artiste sculptrice du 20e siècle : Camille Claudel, avec les mêmes frustrations en tant que femme artiste. Sa fin est heureusement bien moins dramatique. A 23 ans, Miss Hokusai incarne la femme moderne, qui veut imposer ses idées et surpasse, sur certains thèmes féminins, le talent de son père.

La création d'un personnage moderne repensé pour l'animation

Comment montrer la personnalité de la fille du célèbre Maître ? C'est la question que s'est posée Yoshimi Itazu. Il a façonné avec ses crayons et ses encres, une femme proche de notre époque contemporaine. Le dessinateur du personnage animé de "Miss Hokusai", a voulu incarner un personnage volontaire. De gros sourcils, des expressions chafouines, un regard intense, à l'image d'une jeune femme talentueuse qui ne veut pas tout céder. Rebelle dans cette époque où la femme japonaise, comme la femme européenne, doit obéir à des codes où l'homme a beaucoup plus de droits.



Yoshimi Itazu Character Designer - Photo E.de P.

Bien qu'attesté historiquement, très peu de gens ont connaissance de l'existence de la troisième fille de Tetsuko Hokusai qui l'assista toute sa vie. Une femme libre, éclipsée par la personnalité de son père. Ce film d'animation, inspiré d'un manga, réhabilite une fois pour toutes le talent de cette femme obstinée. Sans jamais avoir été créditée de ses œuvres, O-Ei Hokusai a très souvent dessiné à la place de son père, passant des journées entières dans leur maison-atelier, remplie de détritrus, créant d'incroyables chefs d'œuvres. Ce travail immense, attribué à son père, fascinera une génération d'artistes, de Degas à Monet, Van Gogh et Klimt, Debussy et Baudelaire.

Elisabeth de Pourquery- @Culturebox - 01/09/2015

Chronique fantasque de la vie de bohème à Tokyo au XIX^{ème} siècle, autour du peintre Hokusai et sa fille.

Le plus célèbre peintre nippon, Katsushika Okusai étant l'inventeur du mot "manga", il est assez légitime qu'un *anime* (tiré d'un manga) lui rende hommage. Fort heureusement, ce dessin animé en costumes n'a rien d'un biopic à l'américaine. D'ailleurs comme le titre l'indique, il est essentiellement consacré à l'une des filles de l'artiste, nommée O-Ei qui, comme le montre le film, serait l'auteur de certaines œuvres attribuées à son père génial et fantasque. Mais la dimension biographique reste subsidiaire pour Keiichi Hara. S'il ne prend pas l'œuvre du peintre à la légère, et s'attache à dépeindre avec une précision documentaire la vie quotidienne à Edo (ancien nom de Tokyo) au début du XIX^{ème} siècle, son film vise avant tout à décrire des rapports humains simples. En particulier les interactions parfois mouvementées d'O-Ei avec son entourage, dont son père, avec lequel elle vit. Mais, celui-ci, peu expansif, reste à l'arrière plan.

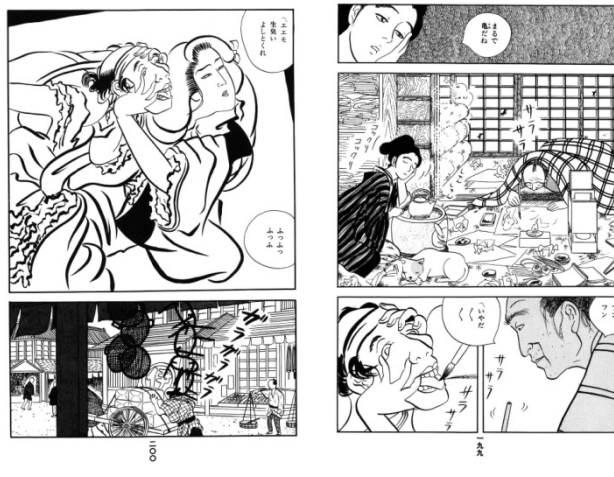
Sans être totalement enfantin, le film traite sur un mode presque comique les rapports entre personnages. D'un autre côté, il est assez explicite en évoquant la proximité des peintres avec les prostituées de l'époque (à l'instar des artistes français du XIX^{ème} siècle). Et si Miss Hokusai reste vieille fille, malgré les divers flirts dont elle sera l'objet, on assiste tout de même à son apprentissage du sexe, sur un mode toujours ludique, avec un travesti dans un bordel. Evidemment, cela reste très soft (on n'est pas dans *L'Empire des sens*) : d'autre part, comme dans *Colorful*, précédent film du cinéaste situé dans un cadre lycéen très contemporain, des envolées oniriques permettent de décoller du simple naturalisme. Cela étant d'ailleurs au diapason de l'éclectisme absolu d'Hokusai, peintre aussi bien contemplatif qu'érotique, et féru de fantastique.

En sus, le film effectue de touchantes incursions dans le mélo avec le personnage de la petite sœur aveugle d'O-Ei. Ce récit, sans intrigue centrale, sans résolution ni grand morceau de bravoure, se termine en points de suspension. Ses ruptures et oppositions constantes contribuent à son émiettement, mais témoignent de la délicatesse et de la transversalité d'un récit, où, malgré les apparences, le contemplatif prend le pas sur l'humain.

Cela contribue au charme prenant de cette œuvre antiromantique sur l'art qui ne met pas les points sur les i et préfère l'allusion et l'illusion aux affres lyriques de la création.

Vincent Ostria, les Inrocks.com, 28/08/2015

Miss Hokusai est une adaptation du manga historique *Sarusuberi* (百日紅) paru entre 1983 et 1987 (non publié en France), écrit et dessiné par la mangaka Hinako Sugiura. Keiichi Hara connaissait ce manga et y avait puisé de l'inspiration dès ses films précédents (notamment pour une apparition de dragon dans *Un été avec Coo*).



planches extraites de Sarusuberi

Prochaines séances :

Au Hasard Balthazar : lundi 16 nov. 19h

Semaine de la Solidarité :

Les Terrasses : jeudi 19 nov. : 18h30

Mediterranea : jeudi 19 nov. : 21h

Court-métrage DRIPPED de Leo Verrier – Animation – 8'

Ce film d'animation est une fantaisie pop mettant en scène un voleur de tableaux s'imprégnant, au sens propre, des œuvres qu'il dérobe. C'est l'occasion, pour le réalisateur, de se livrer à un jeu sur les références, de citer, plastiquement, tant Picasso que Pollock, son personnage se transformant, tel un caméléon, en fonction des tableaux qu'il vole.

Carte d'adhésion valable de septembre 2015 à août 2016

Adhérer, c'est :

Soutenir l'association

Tarif réduit 9€* Plein tarif 18€

* Jeune de -26ans, étudiant ou demandeur d'emploi

Bénéficiaire de tarifs sur les séances :

Embobiné 6€ Normales 6,50€

(hors week-ends et jours fériés)